

Vendredi 21 Septembre 1917
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2.72, 99-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNÉE - 10 cent. - N° 14.838

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. de Alard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
B.-du-Rhône et départes... 3 mois 6 mois 1 an
mens limitrophes... 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Étranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

Les Catholiques français et la Paix du Pape

Au nom des catholiques militants, M. Groussau a vivement pris la défense du Vatican devant la Chambre ; il a prétendu que, dans ses récentes propositions de paix, le pape avait affirmé la suprématie du droit et rendu hommage à la France. On sait que la fidélité absolue au Saint-Siège est considérée par les catholiques soumis à Rome comme le premier de leurs devoirs et ceci suffit à expliquer l'intervention de M. Groussau, bien qu'il ne s'agisse pas en l'espèce d'une question de doctrine religieuse. Mais la vérité nous oblige à dire que ses arguments ne résistent pas à un examen impartial.

Si le pape avait voulu affirmer le droit, il aurait commencé par proclamer hautement à qui incombent les responsabilités de la guerre. Or, il n'y a pas un mot à ce sujet dans le document pontifical. Benoit XV se refuse à distinguer entre les puissances qui ont provoqué l'horrible conflagration et les peuples qui la subissent, de même d'ailleurs qu'il ne fait aucune distinction entre les procédés de guerre des hordes teutonnes et ceux des armées de l'Entente.

Le pape se flatte d'être resté toujours fidèle à une résolution absolue d'impartialité en face des deux groupes de belligérents. Mais quand elle évite de se prononcer entre les assassins et les victimes, l'impartialité n'est plus que de la vulgaire lâcheté. Si Jésus n'avait pas voulu choisir entre le bien et le mal, entre la justice et l'iniquité, entre la liberté et l'oppression, quelle chance aurait-il eue de remuer le monde au seul appel de sa voix ?

Ne se décidant pas à s'élever au rôle de juge dans le tragique conflit, Benoit XV ne saurait être qu'un arbitre médiocre. En fait, la paix qu'il propose aux deux parties est une paix qui les renvoie dos à dos. Il faudra sans doute réparer les dommages, mais chaque pays réparera à ses frais ceux qui ont été faits sur son territoire, c'est-à-dire

que la Belgique réparera à ses frais les ruines causées par les dévastations allemandes et que la France en fera de même dans les départements envahis du Nord et du Nord-Est. Quant au règlement des questions territoriales, il sera assuré par un vague compromis où le pape daigne parler des droits de la catholique Belgique, de la catholique Pologne et de la catholique Arménie, mais où le mot d'Alsace-Lorraine n'est même pas prononcé.

Si c'est là ce que M. Groussau appelle une affirmation de la suprématie du droit et un hommage rendu à la France, son enthousiasme pour les propositions pontificales s'explique. Mais il faut qu'il renonce à faire partager cet enthousiasme à ceux de ses compatriotes et à ceux de nos alliés qui ne sont pas aveuglés par l'idolâtrie romaine.

Nous comprenons certes l'embarras des catholiques français qui se trouvent placés entre leur vénération pour le Saint-Siège et la ferveur d'une foi patriotique que, pour notre part, nous ne songeons aucunement à contester. Ce n'est pas, en le pense bien, pour ajouter à cet embarras ou pour en tirer un argument de parti que nous nous attachons à rectifier les affirmations mal fondées de M. Groussau, mais uniquement par respect pour la vérité. La même considération qui nous a amenés à protester contre d'autres projets suspects de paix blanche nous oblige aujourd'hui à protester contre l'initiative non moins suspecte du Vatican.

Au surplus, il n'est pas douteux que la grande majorité des catholiques français protestent eux aussi en leur âme et conscience. Certains d'entre eux, même, n'ont pas hésité à protester publiquement dès le lendemain de la publication du document pontifical ou à formuler tout au moins les plus sérieuses réserves. Si quelques militants de l'ultramontanisme s'obstinent à ne pas vouloir désavouer le chef de l'Église catholique dans une affaire où, son privilège d'infaillibilité n'intervenant pas, il pourrait cependant être désavoué par les meilleurs des croyants, c'est assurément leur droit. Mais notre droit à nous est de constater que s'ils sont pour la paix du pape ils ne peuvent pas être pour la paix du droit.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE Il vaudrait mieux...

M. Painlevé demande qu'une certaine mesure soit apportée dans l'exploitation des scandales. M. Painlevé a raison : il faut qu'une certaine mesure soit apportée à l'exploitation des scandales.

Mais qu'est-ce que cela signifie ? Dans son discours, immédiatement après avoir émis cette proposition, le président du Conseil ajoute : « La censure est une nécessité et elle doit être respectée, sans cela ce serait l'anarchie de la presse. »

En rapprochant ces deux propositions nous arrivons à ceci : il faut qu'une certaine mesure soit apportée dans l'exploitation des scandales. La censure est une nécessité. Nul ne pourra nier qu'une relation étroite existe entre les deux idées ; nul ne pourra affirmer en tout cas que cette relation n'existe pas dans l'esprit de M. Painlevé à l'instant où il les émet. Car avec quoi apporter la mesure réclamée, si ce n'est par la collaboration de cette censure dont l'utilité est si évidente ?

Il est vrai que M. Painlevé se hâte d'ajouter : « Le gouvernement s'efforcera de rester d'accord avec la Presse elle-même. »

Par exemple, si ce qui concerne les scandales en question, le président du Conseil dira aux journalistes : « Ne trouvez-vous pas un peu honteux, Messieurs, que la prise du Mort-Homme, celle de la cote 304 soient effacées par la mort d'Almeraya ou des tripotages de M. Turmeil ? »

Oui, Monsieur le Président du Conseil, nous le trouvons, pourrions répondre les journalistes ; mais plutôt que de nous demander de n'en point parler, ne vaudrait-il pas mieux faire en sorte que les dits scandales ne se produisent pas ?

La Gazette de Voss dit que la question de l'Alsace-Lorraine qui, pour l'Allemagne n'existe pas, est devenue pour la France une question de pouvoir, d'un pouvoir qui, lui non plus, n'existe plus.

Le Berliner Tageblatt pense que comme la réponse de l'Entente au pape sera, dans son ensemble, conforme au discours de M. Painlevé, il y aura de très grandes différences avec la réponse des empires centraux. On ne voit pas très bien par la suite sur quel est fondé l'optimisme qui règne au Vatican.

La Neue Presse dit qu'il ne pas pouvoir comprendre comment après trente-huit mois de guerre M. Painlevé peut demander la désamorce de l'Alsace-Lorraine des réparations de dommages subis, autrement dit l'oppression de l'Allemagne et la mutilation de son territoire et parler ensuite d'une paix de justice garantissant la société des nations contre les agressions.

L'Action des Dirigeables

Une conférence d'un ingénieur Italien

Rome, 20 Septembre.

L'ingénieur Usellini, constructeur de dirigeables italiens, a fait, hier, à Milan, une importante conférence sur l'emploi des dirigeables pour combattre et détruire les sous-marins ennemis.

Le conférencier a expliqué l'efficacité de ce mode de surveillance sur mer. Ce service est fait actuellement par des escadrons de dirigeables de petites dimensions. Il a démontré la supériorité du petit dirigeable sur l'hydravion. Le dirigeable possède le maximum de liberté de mouvement autonome. Des expériences faites démontrent les bons résultats que l'on peut obtenir avec ces excellents points mobiles d'observation.

Le nouveau type de dirigeables italiens employé sur une large échelle avec la coopération d'autres moyens constitue une menace permanente presque insoutenable pour les sous-marins.

ANDRÉ NEGIS

La Déclaration ministérielle et la Presse allemande

Bâle, 20 Septembre.

Commentant la Déclaration ministérielle française la Tagesliche Rundschau estime qu'elle est en ce qui concerne la politique extérieure sensiblement la même que les déclarations des ministres précédents. Comme M. Ribot, ajoute le journal, M. Painlevé parle simultanément de paix sans conquête et de désamorce de l'Alsace-Lorraine et de dédommagement pour la guerre.

1.146^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 20 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler en dehors d'une assez grande activité d'artillerie dans la région au sud de l'Oise, en Champagne, dans le secteur de Courmellet et du Mont-Haut, et sur les deux rives de la Meuse.

Pierre passa la nuit auprès de sa mère... Il ne voulait prendre aucun repos... Vers le matin la fièvre diminua... L'état de la blessée parut s'améliorer... Elle reprit connaissance.

A huit heures le médecin était là. Il s'enquit de ce qui s'était passé. La fièvre était tombée, en conclut qu'il n'y avait plus aucun danger à redouter. La veille au soir, il avait craint une méningite qui eût pu fort bien se produire à la suite de la commotion terrible éprouvée par madame Marquisat.

Maintenant cette crainte n'avait plus de raison d'être.

Le lendemain ou le surlendemain la jeune femme pourrait se lever et, en voiture, regagner Lucerne.

Christiane manda le médecin, qui lui fit part de ses conclusions optimistes. Quelques minutes plus tard, elle faisait demander à Inès si elle voulait bien la recevoir.

La réponse n'était pas douteuse. Elle fut, naturellement, affirmative. Christiane, avant de pénétrer dans la chambre, fit appel à tout son courage pour rester calme.

Pour ne rien laisser deviner de l'effroyable émotion qui bouleversait son âme... Allait-elle lutter contre sa rivalité ? ... Lui jeter à la face son mépris ? ... Lui crier sa haine ? Ou eût pu le croire à voir la flamme rou-

LA GUERRE

L'artillerie est active sur divers points de notre front

IMPORTANTS SUCCÈS ANGLAIS À L'EST D'YPRES

Washington, 20 Septembre.

Des prêts de 50 millions de dollars à l'Angleterre et de 30 millions à la France ont été consentis aujourd'hui.

LA SITUATION

Paris, 20 Septembre.

Le communiqué anglais d'aujourd'hui fait prévoir le terme de la période de calme relatif qui se manifestait depuis un certain temps sur tous les fronts. Calme relatif, dit-il, car la multiplicité des coups de main plus ou moins importants enregistrés chaque jour indique que, sur le front occidental, les adversaires s'observent avec vigilance tandis qu'à l'abri de ces jussées de brèves attaques locales, des préparatifs actifs se poursuivent. Une constatation fort intéressante à noter est le fâcheux développement des attaques allemandes contre nos positions du Chemin des Dames.

Certes, il y a toujours de fréquents combats de ce côté. Avant-hier, au nord-est de Sancy, hier près de la ferme Froimont, l'ennemi a tenté d'aborder nos lignes, mais ce ne sont pas les puissantes poussées des mois de juin, juillet et août. Il semble que les préoccupations de l'ennemi soient attirées par ailleurs. Nos efforts pour attirer et faire converger nos réserves vers les collines de l'Aisne ne nous ont pas empêchés de porter, le mois dernier, une offensive victorieuse au nord de Verdun. Il doit se demander avec quelque inquiétude sur quel point de la défensive pénible où il est contraint depuis plus d'un an, nous pourrions être en mesure de porter un nouvel effort avant que ne soit arrivée la mauvaise saison.

Certaines informations ont parlé à nouveau, ces jours-ci, de préparatifs d'évacuation dans diverses régions occupées par les Allemands, notamment dans les Flandres. Il est difficile d'apprécier dans quelle mesure il conviendrait de leur accorder crédit. On peut rappeler cependant que la bataille de l'Yser de 1914 eut lieu en octobre et novembre.

Au reste, comme je le disais au début, le communiqué britannique annonce qu'une attaque a commencé ce matin, sur un large front, à l'est d'Ypres. Les premiers renseignements reçus font prévoir d'excellents résultats.

MARIUS RICHARD

La France a avancé plus de Six Milliards aux Alliés

Paris, 20 Septembre.

M. Klötz, ministre des Finances, a déposé un projet de loi autorisant son ministère à faire aux gouvernements alliés ou amis une nouvelle avance de 400 millions 227.000 fr. Cette avance portera au chiffre de 6 milliards 421.856.000 francs la totalité des avances faites par le gouvernement français à nos amis et à nos alliés.

SUR LE FRONT ITALIEN

Communiqué officiel

Rome, 20 Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur tout le front, activité combattive modérée et rien d'important à signaler.

L'œuvre de l'armée italienne jugée par lord Derby

Rome, 20 Septembre.

Lord Derby avait déclaré le front italien à déclarer aux journalistes que le but de sa visite était de se faire une idée personnelle sur l'armée italienne et sur le terrain où elle combattait.

Lord Derby a dit franchement qu'il n'aurait jamais pu évaluer et apprécier avec précision les difficultés du front et l'importance des succès italiens s'il ne s'était pas décidé à venir. Il s'agit d'une chose qui dépasse toutes les imaginations.

Cette opinion du ministre de la Guerre anglais a été partagée entièrement par les généraux Maurice et Mac Ready, qui l'accompagnent.

Les provinces de Turin, d'Alexandrie et de Gènes, zones de guerre

Rome, 20 Septembre.

La mesure prise par le gouvernement, déclarant zone de guerre les provinces de Turin, d'Alexandrie et de Gènes, s'explique par le fait que la mesure répond à des exi-

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

20 Septembre.

Nous avons attaqué, ce matin, à cinq heures quarante, sur un large front, à l'est d'Ypres.

Les premiers rapports mentionnent de satisfaisants progrès, ainsi que la prise par nos troupes d'importantes positions.

La dernière bataille de Verdun racontée par les Allemands

Paris, 20 Septembre.

La Gazette de Francfort a reçu le récit suivant des combats de Verdun du 8 septembre, que le résumé français des opérations de la dernière quinzaine présente comme l'opération la plus importante de cette période et qui nous ont assuré l'entière occupation du bois de la Chaume et la conquête de la crête des Caurelles.

Dans la matinée du 8 septembre, dit-elle, les Français s'élançèrent. Un épais nuage se dressait comme un mur devant eux, mais les assaillants avaient reçu des instructions très précises ; chaque chef de groupe avait sa carte et sa boussole ; il devait, dans le brouillard, maintenir sa direction à 10° vers le Nord-Est. Il savait exactement combien de tranchées et de réseaux il avait à franchir pour atteindre notre position intermédiaire fixée comme objectif provisoire de l'attaque. Ils avancèrent épaule contre épaule, submergèrent la tranchée allemande et alors il combat corps-à-corps commença.

Les entonnoirs, les trous de terre s'animaient ; des mitrailleuses dissimulées placées en flanquement commençaient leur besogne. Les grandes à main volaient.

Vers l'Ouest, contre le bois des Fosses, les Français avaient réalisé la plus grande progression et pu occuper la plus grande partie du petit bois de la Chaume. Chez les Boches, tout ce qui était en première ligne et pouvait porter un fusil ou lancer des grenades prit part à la lutte ; sentinelles, mitrailleuses, téléphonistes, signaleurs, bombardiers et pionniers, même les cuisiniers, qui durent brandir la grenade au lieu de la cuiller à pot.

Les Dépêches diplomatiques russes volées en Danemark

Paris, 20 Septembre.

On mande de Copenhague au Daily Telegraph.

Le Social Democrat, de Christiania, apprend que quelqu'un a volé des dépêches diplomatiques à un courrier officiel russe, dans un hôtel de Stockholm. Il se rendait à Londres et à Paris et était dans le hall de l'hôtel quand les dépêches disparurent.

La police avisée a fait immédiatement des recherches, mais en vain. On pense que les voleurs les suivirent depuis son départ d'Haparanda, station-frontière.

Le Troisième Episode de la Bataille des Flandres

L'ennemi sur la défensive. — Les Anglais avancent toujours

— DE L'ENVOYE SPECIAL DE L'AGENCE HAVAS —

Front britannique, 20 Septembre.

Avec l'attaque de ce matin s'ouvre le troisième épisode de la bataille des Flandres. Comme un film cinématographique, celle-ci déroule ses incidents multiples. Il y a aujourd'hui sept semaines que la bataille est commencée et, au lieu de diminuer en intensité, elle a fait rage avec une fureur croissante et des moyens plus formidables que jamais. La première avait eu lieu sur le front franco-britannique des Flandres, le 31 juillet, la seconde le 15 août.

Une troisième phase a commencé ce matin et elle était une nouvelle fois l'attaque de l'ennemi depuis le 15 août avait été presque purement défensive. Il tenait, avec des succès aussi réduits que possibles, une première ligne formée de trous d'obus avec des débris de points solidement fortifiés.

Des lignes de tranchées continues néanmoins, il ne cessait de renforcer les tranchées occupées par lui de gigantesques ouvrages d'acier, point vital de la résistance. Peu nombreux dans la première ligne, il tenait des troupes en réserve échelonnées en profondeur, afin d'être toujours prêts à nous contre-attaquer suivant sa conduite.

Lorsque, pour identifier nos unités, il tentait quelque raid, il le faisait avec des effectifs considérables après préparation non point de la courbe, mais extrêmement violente. Nous avions observé dans les dernières semaines, qu'il tenait ses réserves plus éloignées qu'auparavant de la ligne de feu.

L'ATTITUDE DES ALLEMANDS

Après réflexion, nous avions cru en décevant le raison en partie dans l'opinion de ce s'entretenant, qu'il était pas menacé d'une attaque prochaine et aussi et surtout parce que notre bombardement causait à ses troupes un repos des parties considérables.

C'est ainsi que tous les régiments de la division de réserve, dans le secteur de Roulers-Houtain, avaient éprouvé des pertes lourdes sans tirer un coup de fusil. Pour des raisons analogues, l'ennemi avait subi de graves pertes le 31 juillet et le 15 août plusieurs de ses aérodromes avancés et il avait substitué au système des gros hangars celui des hangars multiples, mais des proportions.

Pour ce qui est de l'artillerie, elle avait à la fin du mois d'août et jusque vers le 14 septembre subi un sensible déclin. L'ennemi tira beaucoup moins, cela tenait non point à une concentration moindre des pièces, mais d'abord à la visibilité qui était mauvaise dans les jours de pluie, comme pour nous et aussi à un désir d'économie évident. L'ennemi continuait à changer fréquemment l'emplacement de ses pièces, ce qui rendait notre travail de réglage assez difficile.

Vers le 15 septembre, notre feu était devenu plus intense, le feu ennemi cessa à son tour, s'acharna sur les rives du canal d'Ypres. Comme sur ce qu'il eût été nos communications.

À l'arrière, il fouille le terrain pour im-

LA LUTTE DANS UN MARECAGE

Les pluies de mois d'août ont transformé les Flandres en un marécage. Les avions, platement des hommes et des chevaux à aggraver la situation et pour ce qui est de la ligne de feu, le tir de deux artilleries en a fait un boueux sans espoir.

Et plus que le sol est marmité. Les trous d'obus se sont ajoutés, superposés aux trous d'obus. Le plus souvent, ils sont à densité qu'on ne peut faire le tour à pied, voici le bilan : 6 boches abattus, 30 contraires d'artillerie sans qu'on puisse certifier ce qu'ils sont devenus ; 6 appareils britanniques disparus, volés pour l'état.

Le jour précédent celui de l'attaque de mercredi fut une journée merveilleuse. Elle fut terrible pour l'ennemi sur lequel un feu roulant d'épaves de nos avions, depuis huit semaines, étouffait l'ennemi les jours d'attaque, n'avait pas déserté.

Le jour précédent celui de l'attaque de mercredi fut une journée merveilleuse. Elle fut terrible pour l'ennemi sur lequel un feu roulant d'épaves de nos avions, depuis huit semaines, étouffait l'ennemi les jours d'attaque, n'avait pas déserté.

Maintenant Christiane était seule avec Inès.

Les deux rivales... face à face !... Quelles paroles décisives allaient être prononcées ?

Christiane reprégnait :

— Je viens de vous dire, madame, que l'occasion vous était offerte de me prouver votre reconnaissance...

— Oui, madame, fit Inès... toute troublée, inquiète... consciente d'un danger... ou pour Pierre.

Elle ajouta :

— Parlez... De quoi s'agit-il ? Que puis-je faire ?

— Ceci... Emmener votre fils, et le plus vite possible...

— Mon fils... Pierre... Mais pourquoi ?... Où l'ai-je fait... Quel crime a-t-il commis ?

La créole, avec stupeur, interrogea madame Harley.

Celle-ci sembla ne pas avoir entendu cette question.

— Le docteur a affirmé qu'après-demain vous pourriez regagner Lucerne... C'est aujourd'hui mardi... Je voudrais que samedi...

— Mais, encore une fois... madame... — Si je vous parle ainsi, c'est qu'une raison majeure m'y oblige... une raison que j'eusse préféré garder pour moi seule.

Mais que je veux... que j'entends connaître, moi, madame. Car ces paroles que

(La suite à demain.) PAUL ROGEE

Roman de Christiane

DEUXIEME PARTIE
MAMAN « REVEUSE »

La créole lui fit dire par une femme de chambre qu'elle était très désireuse de lui exprimer sa gratitude.

Par cette même femme de chambre Christiane répondit que, très souffrante, elle allait se mettre au lit et qu'elle regrettaient de ne pouvoir, ce soir-là, se rendre auprès d'elle...

La raison sembla toute naturelle à la créole.

Mais Pierre songea :

— C'est un prétexte pour ne pas voir maman... maman que madame Harley, ce matin... ah ! on lui dit à l'expression de ses yeux... avait l'air de haïr.

Vers le soir la fièvre se déclara.

Inès avait le délire quand le docteur Syl-vans se présenta.

Il l'examina longuement, réserva encore son diagnostic jusqu'au lendemain matin.

Les MALADIES de la FEMME

CURE D'AUTOMNE

Il est un fait reconnu, qu'à l'AUTOMNE comme au printemps, le Sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève chez la plante, aussi entendez-vous tous les jours dire autour de vous : « J'ai le sang lourd », il est donc de toute nécessité de régulariser la Circulation du Sang, d'où dépendent la vie et la santé. Il faut faire une petite cure de six semaines environ avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

C'est surtout chez la Femme que cette nécessité devient une loi. En effet, la Femme est exposée à un grand nombre de maladies, depuis l'âge de la Formation jusqu'au Retour d'Age, et nul ne doit ignorer que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus, opérés toujours sans poisons ni préparations des Maladies intérieures : Métrites, Fibromes, matutins Suites de Couches, Tumeurs, Cancers, Hémorragies, Pertes Blanches ; elle régularise la circulation du Sang, fait disparaître les Varices, les Etourdissements, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY régularise les époques douloureuses, en avance ou en retard. Son action bienfaisante contre les différents Maladies et Accidents du RETOUR d'Age est reconnue et prouvée par les nombreuses lettres élogieuses qui nous parviennent tous les jours.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies : la fiole, 4 fr. 25 ; franco gare, 4 fr. 85. Les 4 fioles, 17 fr. franco mandat-poste adressé à la Pharmacie MAZÉ, DÉMONTIÈRE, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt)

(Notice contenant renseignements gratuits)

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extrants ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 9) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la cession. Cette publication devra être renouvelée du 8^e au 15^e jour après la première insertion.

Le rédacteur en chef, la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, nature et situation du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et l'indication de domicile dans le ressort du tribunal.

LA CIOTAT 1^{er} AVIS. — Le magasin de M. Clavel, qui des Messageries, a été vendu à M. Delport, rue Fougasse, Faire opp. à huit.

SAVON de ménage 1^{er} kilo. Huile d'olive pure. **AUX TROIS-MOULINS** 40, r. du Musée, angl. r. Académie. On livre à domicile.

PERMUTANT métallurgiste. Cressat, 1^{er} r. de la République, 10. Toulon. Monod, 89, rue Nationale.

ON DEMANDE jeune garçon de 16 à 17 ans, sachant très bien traire les vaches, à M. Bérenger, Vieille-Chapelle, chemin Montredon, 189, 10 heures à midi.

Inouï et Merveilleux

62 fr.

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE-VANTS INCASSABLES

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, St-Ferréol, 10) Bide de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

Bourse de Marseille du 20 Septembre

2^e % au porteur, 61 30; coupures de 100 fr., 61 30
3^e % amortissable nominal, 70; au porteur, 70
5^e % 1915-1916, 87 70; coupures de 500 fr. et au-dessus, 87 60. Panama, 114. Tramways de Havre, 274. Rio-Tinto, 1835. Ville de Paris 1871, quart, 102 50; 1896, 205; 1898, 205; 1902, 189; 1905, 205; 1909, 205; 1912, 205; 1913, 205; 1914, 205; 1915, 205; 1916, 205; 1917, 205; 1918, 205; 1919, 205; 1920, 205; 1921, 205; 1922, 205; 1923, 205; 1924, 205; 1925, 205; 1926, 205; 1927, 205; 1928, 205; 1929, 205; 1930, 205; 1931, 205; 1932, 205; 1933, 205; 1934, 205; 1935, 205; 1936, 205; 1937, 205; 1938, 205; 1939, 205; 1940, 205; 1941, 205; 1942, 205; 1943, 205; 1944, 205; 1945, 205; 1946, 205; 1947, 205; 1948, 205; 1949, 205; 1950, 205; 1951, 205; 1952, 205; 1953, 205; 1954, 205; 1955, 205; 1956, 205; 1957, 205; 1958, 205; 1959, 205; 1960, 205; 1961, 205; 1962, 205; 1963, 205; 1964, 205; 1965, 205; 1966, 205; 1967, 205; 1968, 205; 1969, 205; 1970, 205; 1971, 205; 1972, 205; 1973, 205; 1974, 205; 1975, 205; 1976, 205; 1977, 205; 1978, 205; 1979, 205; 1980, 205; 1981, 205; 1982, 205; 1983, 205; 1984, 205; 1985, 205; 1986, 205; 1987, 205; 1988, 205; 1989, 205; 1990, 205; 1991, 205; 1992, 205; 1993, 205; 1994, 205; 1995, 205; 1996, 205; 1997, 205; 1998, 205; 1999, 205; 2000, 205; 2001, 205; 2002, 205; 2003, 205; 2004, 205; 2005, 205; 2006, 205; 2007, 205; 2008, 205; 2009, 205; 2010, 205; 2011, 205; 2012, 205; 2013, 205; 2014, 205; 2015, 205; 2016, 205; 2017, 205; 2018, 205; 2019, 205; 2020, 205; 2021, 205; 2022, 205; 2023, 205; 2024, 205; 2025, 205; 2026, 205; 2027, 205; 2028, 205; 2029, 205; 2030, 205; 2031, 205; 2032, 205; 2033, 205; 2034, 205; 2035, 205; 2036, 205; 2037, 205; 2038, 205; 2039, 205; 2040, 205; 2041, 205; 2042, 205; 2043, 205; 2044, 205; 2045, 205; 2046, 205; 2047, 205; 2048, 205; 2049, 205; 2050, 205; 2051, 205; 2052, 205; 2053, 205; 2054, 205; 2055, 205; 2056, 205; 2057, 205; 2058, 205; 2059, 205; 2060, 205; 2061, 205; 2062, 205; 2063, 205; 2064, 205; 2065, 205; 2066, 205; 2067, 205; 2068, 205; 2069, 205; 2070, 205; 2071, 205; 2072, 205; 2073, 205; 2074, 205; 2075, 205; 2076, 205; 2077, 205; 2078, 205; 2079, 205; 2080, 205; 2081, 205; 2082, 205; 2083, 205; 2084, 205; 2085, 205; 2086, 205; 2087, 205; 2088, 205; 2089, 205; 2090, 205; 2091, 205; 2092, 205; 2093, 205; 2094, 205; 2095, 205; 2096, 205; 2097, 205; 2098, 205; 2099, 205; 2100, 205; 2101, 205; 2102, 205; 2103, 205; 2104, 205; 2105, 205; 2106, 205; 2107, 205; 2108, 205; 2109, 205; 2110, 205; 2111, 205; 2112, 205; 2113, 205; 2114, 205; 2115, 205; 2116, 205; 2117, 205; 2118, 205; 2119, 205; 2120, 205; 2121, 205; 2122, 205; 2123, 205; 2124, 205; 2125, 205; 2126, 205; 2127, 205; 2128, 205; 2129, 205; 2130, 205; 2131, 205; 2132, 205; 2133, 205; 2134, 205; 2135, 205; 2136, 205; 2137, 205; 2138, 205; 2139, 205; 2140, 205; 2141, 205; 2142, 205; 2143, 205; 2144, 205; 2145, 205; 2146, 205; 2147, 205; 2148, 205; 2149, 205; 2150, 205; 2151, 205; 2152, 205; 2153, 205; 2154, 205; 2155, 205; 2156, 205; 2157, 205; 2158, 205; 2159, 205; 2160, 205; 2161, 205; 2162, 205; 2163, 205; 2164, 205; 2165, 205; 2166, 205; 2167, 205; 2168, 205; 2169, 205; 2170, 205; 2171, 205; 2172, 205; 2173, 205; 2174, 205; 2175, 205; 2176, 205; 2177, 205; 2178, 205; 2179, 205; 2180, 205; 2181, 205; 2182, 205; 2183, 205; 2184, 205; 2185, 205; 2186, 205; 2187, 205; 2188, 205; 2189, 205; 2190, 205; 2191, 205; 2192, 205; 2193, 205; 2194, 205; 2195, 205; 2196, 205; 2197, 205; 2198, 205; 2199, 205; 2200, 205; 2201, 205; 2202, 205; 2203, 205; 2204, 205; 2205, 205; 2206, 205; 2207, 205; 2208, 205; 2209, 205; 2210, 205; 2211, 205; 2212, 205; 2213, 205; 2214, 205; 2215, 205; 2216, 205; 2217, 205; 2218, 205; 2219, 205; 2220, 205; 2221, 205; 2222, 205; 2223, 205; 2224, 205; 2225, 205; 2226, 205; 2227, 205; 2228, 205; 2229, 205; 2230, 205; 2231, 205; 2232, 205; 2233, 205; 2234, 205; 2235, 205; 2236, 205; 2237, 205; 2238, 205; 2239, 205; 2240, 205; 2241, 205; 2242, 205; 2243, 205; 2244, 205; 2245, 205; 2246, 205; 2247, 205; 2248, 205; 2249, 205; 2250, 205; 2251, 205; 2252, 205; 2253, 205; 2254, 205; 2255, 205; 2256, 205; 2257, 205; 2258, 205; 2259, 205; 2260, 205; 2261, 205; 2262, 205; 2263, 205; 2264, 205; 2265, 205; 2266, 205; 2267, 205; 2268, 205; 2269, 205; 2270, 205; 2271, 205; 2272, 205; 2273, 205; 2274, 205; 2275, 205; 2276, 205; 2277, 205; 2278, 205; 2279, 205; 2280, 205; 2281, 205; 2282, 205; 2283, 205; 2284, 205; 2285, 205; 2286, 205; 2287, 205; 2288, 205; 2289, 205; 2290, 205; 2291, 205; 2292, 205; 2293, 205; 2294, 205; 2295, 205; 2296, 205; 2297, 205; 2298, 205; 2299, 205; 2300, 205; 2301, 205; 2302, 205; 2303, 205; 2304, 205; 2305, 205; 2306, 205; 2307, 205; 2308, 205; 2309, 205; 2310, 205; 2311, 205; 2312, 205; 2313, 205; 2314, 205; 2315, 205; 2316, 205; 2317, 205; 2318, 205; 2319, 205; 2320, 205; 2321, 205; 2322, 205; 2323, 205; 2324, 205; 2325, 205; 2326, 205; 2327, 205; 2328, 205; 2329, 205; 2330, 205; 2331, 205; 2332, 205; 2333, 205; 2334, 205; 2335, 205; 2336, 205; 2337, 205; 2338, 205; 2339, 205; 2340, 205; 2341, 205; 2342, 205; 2343, 205; 2344, 205; 2345, 205; 2346, 205; 2347, 205; 2348, 205; 2349, 205; 2350, 205; 2351, 205; 2352, 205; 2353, 205; 2354, 205; 2355, 205; 2356, 205; 2357, 205; 2358, 205; 2359, 205; 2360, 205; 2361, 205; 2362, 205; 2363, 205; 2364, 205; 2365, 205; 2366, 205; 2367, 205; 2368, 205; 2369, 205; 2370, 205; 2371, 205; 2372, 205; 2373, 205; 2374, 205; 2375, 205; 2376, 205; 2377, 205; 2378, 205; 2379, 205; 2380, 205; 2381, 205; 2382, 205; 2383, 205; 2384, 205; 2385, 205; 2386, 205; 2387, 205; 2388, 205; 2389, 205; 2390, 205; 2391, 205; 2392, 205; 2393, 205; 2394, 205; 2395, 205; 2396, 205; 2397, 205; 2398, 205; 2399, 205; 2400, 205; 2401, 205; 2402, 205; 2403, 205; 2404, 205; 2405, 205; 2406, 205; 2407, 205; 2408, 205; 2409, 205; 2410, 205; 2411, 205; 2412, 205; 2413, 205; 2414, 205; 2415, 205; 2416, 205; 2417, 205; 2418, 205; 2419, 205; 2420, 205; 2421, 205; 2422, 205; 2423, 205; 2424, 205; 2425, 205; 2426, 205; 2427, 205; 2428, 205; 2429, 205; 2430, 205; 2431, 205; 2432, 205; 2433, 205; 2434, 205; 2435, 205; 2436, 205; 2437, 205; 2438, 205; 2439, 205; 2440, 205; 2441, 205; 2442, 205; 2443, 205; 2444, 205; 2445, 205; 2446, 205; 2447, 205; 2448, 205; 2449, 205; 2450, 205; 2451, 205; 2452, 205; 2453, 205; 2454, 205; 2455, 205; 2456, 205; 2457, 205; 2458, 205; 2459, 205; 2460, 205; 2461, 205; 2462, 205; 2463, 205; 2464, 205; 2465, 205; 2466, 205; 2467, 205; 2468, 205; 2469, 205; 2470, 205; 2471, 205; 2472, 205; 2473, 205; 2474, 205; 2475, 205; 2476, 205; 2477, 205; 2478, 205; 2479, 205; 2480, 205; 2481, 205; 2482, 205; 2483, 205; 2484, 205; 2485, 205; 2486, 205; 2487, 205; 2488, 205; 2489, 205; 2490, 205; 2491, 205; 2492, 205; 2493, 205; 2494, 205; 2495, 205; 2496, 205; 2497, 205; 2498, 205; 2499, 205; 2500, 205; 2501, 205; 2502, 205; 2503, 205; 2504, 205; 2505, 205; 2506, 205; 2507, 205; 2508, 205; 2509, 205; 2510, 205; 2511, 205; 2512, 205; 2513, 205; 2514, 205; 2515, 205; 2516, 205; 2517, 205; 2518, 205; 2519, 205; 2520, 205; 2521, 205; 2522, 205; 2523, 205; 2524, 205; 2525, 205; 2526, 205; 2527, 205; 2528, 205; 2529, 205; 2530, 205; 2531, 205; 2532, 205; 2533, 205; 2534, 205; 2535, 205; 2536, 205; 2537, 205; 2538, 205; 2539, 205; 2540, 205; 2541, 205; 2542, 205; 2543, 205; 2544, 205; 2545, 205; 2546, 205; 2547, 205; 2548, 205; 2549, 205; 2550, 205; 2551, 205; 2552, 205; 2553, 205; 2554, 205; 2555, 205; 2556, 205; 2557, 205; 2558, 205; 2559, 205; 2560, 205; 2561, 205; 2562, 205; 2563, 205; 2564, 205; 2565, 205; 2566, 205; 2567, 205; 2568, 205; 2569, 205; 2570, 205; 2571, 205; 2572, 205; 2573, 205; 2574, 205; 2575, 205; 2576, 205; 2577, 205; 2578, 205; 2579, 205; 2580, 205; 2581, 205; 2582, 205; 2583, 205; 2584, 205; 2585, 205; 2586, 205; 2587, 205; 2588, 205; 2589, 205; 2590, 205; 2591, 205; 2592, 205; 2593, 205; 2594, 205; 2595, 205; 2596, 205; 2597, 205; 2598, 205; 2599, 205; 2600, 205; 2601, 205; 2602, 205; 2603, 205; 2604, 205; 2605, 205; 2606, 205; 2607, 205; 2608, 205; 2609, 205; 2610, 205; 2611, 205; 2612, 205; 2613, 205; 2614, 205; 2615, 205; 2616, 205; 2617, 205; 2618, 205; 2619, 205; 2620, 205; 2621, 205; 2622, 205; 2623, 205; 2624, 205; 2625, 205; 2626, 205; 2627, 205; 2628, 205; 2629, 205; 2630, 205; 2631, 205; 2632, 205; 2633, 205; 2634, 205; 2635, 205; 2636, 205; 2637, 205; 2638, 205; 2639, 205; 2640, 205; 2641, 205; 2642, 205; 2643, 205; 2644, 205; 2645, 205; 2646, 205; 2647, 205; 2648, 205; 2649, 205; 2650, 205; 2651, 205; 2652, 205; 2653, 205; 2654, 205; 2655, 205; 2656, 205; 2657, 205; 2658, 205; 2659, 205; 2660, 205; 2661, 205; 2662, 205; 2663, 205; 2664, 205; 2665, 205; 2666, 205; 2667, 205; 2668, 205; 2669, 205; 2670, 205; 2671, 205; 2672, 205; 2673, 205; 2674, 205; 2675, 205; 2676, 205; 2677, 205; 2678, 205; 2679, 205; 2680, 205; 2681, 205; 2682, 205; 2683, 205; 2684, 205; 2685, 205; 2686, 205; 2687, 205; 2688, 205; 2689, 205; 2690, 205; 2691, 205; 2692, 205; 2693, 205; 2694, 205; 2695, 205; 2696, 205; 2697, 205; 2698, 205; 2699, 205; 2700, 205; 2701, 205; 2702, 205; 2703, 205; 2704, 205; 2705, 205; 2706, 205; 2707, 205; 2708, 205; 2709, 205; 2710, 205; 2711, 205; 2712, 205; 2713, 205; 2714, 205; 2715, 205; 2716, 205; 2717, 205; 2718, 205; 2719, 205; 2720, 205; 2721, 205; 2722, 205; 2723, 205; 2724, 205; 2725, 205; 2726, 205; 2727, 205; 2728, 205; 2729, 205; 2730, 205; 2731, 205; 2732, 205; 2733, 205; 2734, 205; 2735, 205; 2736, 205; 2737, 205; 2738, 205; 2739, 205; 2740, 205; 2741, 205; 2742, 205; 2743, 205; 2744, 205; 2745, 205; 2746, 205; 2747, 205; 2748, 205; 2749, 205; 2750, 205; 2751, 205; 2752, 205; 2753, 205; 2754, 205; 2755, 205; 2756, 205; 2757, 205; 2758, 205; 2759, 205; 2760, 205; 2761, 205; 2762, 205; 2763, 205; 2764, 205; 2765, 205; 2766, 205; 2767, 205; 2768, 205; 2769, 205; 2770, 205; 2771, 205; 2772, 205; 2773, 205; 2774, 205; 2775, 205; 2776, 205; 2777, 205; 2778, 205; 2779, 205; 2780, 205; 2781, 205; 2782, 205; 2783, 205; 2784, 205; 2785, 205; 2786, 205; 2787, 205; 2788, 205; 2789, 205; 2790, 205; 2791, 205; 2792, 205; 2793, 205; 2794, 205; 2795, 205; 2796, 205; 2797, 205; 2798, 205; 2799, 205; 2800, 205; 2801, 205; 2802, 205; 2803, 205; 2804, 205; 2805, 205; 2806, 205; 2807, 205; 2808, 205; 2809, 205; 2810, 205; 2811, 205; 2812, 205; 2813, 205; 2814, 205; 2815, 205; 2816, 205; 2817, 205; 2818, 205; 2819, 205; 2820, 205; 2821, 205; 2822, 205; 2823, 205; 2824, 205; 2825, 205; 2826, 205; 2827, 205; 2828, 205; 2829, 205; 2830, 205; 2831, 205; 2832, 205; 2833, 205; 2834, 205; 2835, 205; 2836, 205; 2837, 205; 2838, 205; 2839, 205; 2840, 205; 2841, 205; 2842, 205; 2843, 205; 2844, 205; 2845, 205; 2846, 205; 2847, 205; 2848, 205; 2849, 205; 2850, 205; 2851, 205; 2852, 205; 2853, 205; 2854, 205; 2855, 205; 2856, 205; 2857, 205; 2858, 205; 2859, 205; 2860, 205; 2861, 205; 2862, 205; 2863, 205; 2864, 205; 2865, 205; 2866, 205; 2867, 205; 2868, 205; 2869, 205; 2870, 205; 2871, 205; 2872, 205; 2873, 205; 2874, 205; 2875, 205; 2876, 205; 2877, 205; 2878, 205; 2879, 205; 2880, 205; 2881, 205; 2882, 205; 2883, 205; 2884, 205; 2885, 205; 2886, 205; 2887, 205; 2888, 205; 2889, 205; 2890, 205; 2891, 205; 2892, 205; 2893, 205; 2894, 205; 2895, 205; 2896, 205; 2897, 205; 2898, 205; 2899, 205; 2900, 205; 2901, 205; 2902, 205; 2903, 205; 2904, 2